GAMBERGES

Grains de sel

Somme

« Chez les cloutiers, une somme : douze milliers de clous » (1).

1- Dictionnaire des mots rares et précieux. Domaine français. Éditions 10/18, Paris, 1996.

Dimension

« Qui est l'auteur de la théorie de la relativité : Einstein avec son fameux $E = mc^2$, ou bien Eugène Labiche, inventeur de la formule célèbre : « Mon Dieu ! Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la mer de Glace ! » ? Aujourd'hui que les descendants de M. Perrichon ont pris du recul, c'est à leur tour d'être saisis par la relativité des choses lorsqu'en voyage aux États-Unis ils s'aperçoivent que leur grand et fier pays n'est aux yeux des Américains qu'un point mal défini sur la carte du monde (…) » (1).

Claude Gagnière

1- "Charabia". In : Gagnière C "Des mots et merveilles" Robert Laffont, Paris 1994 : 132-135.

Lien

« La chose la plus importante ce n'est pas le nombre d'idées rassemblées dans ton esprit, c'est le lien qui les unit ».

Titu Maiorescu

formations.prescrire.org EXERCICES

Lectures critiques Prescrire

Révisions critiques

Depuis le mois d'octobre 2012, les "Révisions critiques" viennent compléter le menu de la rubrique "Gamberges" (lire page 886). Les "Révisions critiques" sont des exercices qui portent sur un extrait du compte rendu d'un essai clinique, d'une étude de pharmacovigilance, d'une synthèse plus ou moins méthodique, etc. Ces exercices sont issus des Lectures critiques Prescrire et sont volontairement simples. Ils visent à proposer aux lecteurs de réviser un concept utile à la lecture critique des informations en santé, afin de cultiver la pensée critique pour mieux soigner, prévenir ou conseiller.

Balises

Les pieds sur terre

Il est légitime que les soignants réfléchissent aux coûts des médicaments et des autres moyens thérapeutiques. Et il faut le faire sans complexe, sans peur de se perdre dans les chiffres, sans se laisser intimider par le jargon économique.

C'est sur le terrain de l'intérêt des malades, de la qualité des soins à donner, de la pertinence des moyens mis en œuvre, qu'il faut ramener l'économie de santé et le prix des choses. Et sur ce terrain, les soignants ont beaucoup à dire, dans leur langage, en gardant les pieds sur terre (…).

Mieux vaut être bien portant que faux malade : la population et les soignants doivent garder clairement à l'esprit les vrais enjeux de santé, l'évolution naturelle des maladies, les limites des bénéfices attendus, les risques possibles de toute action présentée comme "thérapeutique". La balance bénéfices-risques des dépistages systématiques et des incitations à tout traiter doit être au cœur de la réflexion.

Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras : mieux vaut un outil efficient bien maîtrisé, qu'un mirage fût-il "technologique".

En 50 ans, une accumulation considérable de nouveautés techniques, médicamenteuses, radiologiques, chirurgicales, ont transformé les moyens diagnostiques et thérapeutiques à la disposition des soignants ; ces moyens sont loin d'être aujourd'hui correctement évalués et utilisés, ce qui engendre une véritable épidémie iatrogène. Investir dans la formation rigoureuse des professionnels, dans la cohérence des circuits de soins, dans l'évaluation des stratégies diagnostiques et thérapeutiques, et dans la prévention des erreurs s'impose dorénavant.

Dans ce contexte, vivent les vrais progrès thérapeutiques correspondant à de réels besoins. Ils peuvent être petits ou grands, s'adresser au grand nombre ou à un groupe restreint de patients, consister en des effets bénéfiques espérés, en des effets indésirables diminués, en des modalités d'utilisation plus sûres ou plus simples, ou en une plus grande régularité d'approvisionnement. Dans tous les cas : vivent les coûts humains et financiers qui permettent d'obtenir ces progrès.

Mais assez de "tromperie sur la marchandise", et de ressources budgétaires détournées de leur objectif d'amélioration de l'état de santé des populations. La plupart des nouveaux médicaments n'apportent actuellement aucun progrès thérapeutique tangible pour les malades. Et pourtant, ils font l'objet de dépenses de plus en plus délirantes.

Stoppons cette folie. Et redonnons à la santé une politique globale, fondée sur une allocation des ressources centrée sur les vrais besoins de la collectivité.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* 2004 ; 24 (256 suppl.) : 881.

Téléchargé sur prescrire.org le 16/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement